NAPOLÉON

Il y a dans l'histoire de France un personnage qui a laissé son nom à une longue série de couplets, satires, etc., appelés les *Mazarinades*. Sans aller jusqu'à la diffamation, les auteurs de ces chansons diminuèrent considérablement le prestige et la renommée du ministre qu'ils visaient. Leur œuvre est restée typique, et avant l'année 1800 personne ne semblait croire qu'il fût possible de voir encore une fois tant de plumes actives et méchantes s'acharner contre un seul homme.

La chanson qui, au dix-septième siècle était une arme de salon et de parade, est devenue pamphlet au commencement du dix-neuvième, ou plutôt les écrivains sont descendus de la chanson au pamphlet.

Cette dernière forme, il est vrai, a existé de tous temps, mais l'armée des pamphlétaires n'a su concentrer ses forces avec tant d'ardeur et de moyens d'action qu'au moment où le premier consul prenait la direction de la France. Les plus noires calomnies sont alors devenues tout à coup à la mode, et au lendemain de Marengo, voyant que Bonaparte ne se constituait pas le restaurateur de la monarchie des Bourbons, le déchaînement redoubla. Des accusations inimaginables se répandirent par toute l'Europe ; elles circulèrent avec la même violence tant que dura l'Empire ; ensuite des écrivains les reprirent pour les mettre dans leurs livres, afin de les faire durer plus longtemps.

Le caractère de Napoléon était représenté comme celui d'un criminel arrivé par des forfaits à la toute puissance et décidé à s'y maintenir par le mensonge et le crime.

Un écho de ces diatribes se fit entendre au Canada : la presse de langue anglaise y donna le ton à partir de l'année 1800; notre premier journal français naquit en 1806 et de suite il embouscha la même trompette, sans aller toutefois jusqu'à la diffamation : assez souvent on le voit au contraire, s'amuser des ruades des gazettes anglaises. Le *Canadien* ne se montrait donc pas sympathique à Napoléon ; c'était plutôt par esprit de royalisme qu'autrement. Jusqu'à 1817 environ, les journaux français du Canada ne voyaient dans l'empereur qu'un révolutionnaire. Du côté des Anglais, on allait beaucoup plus loin : les feuilles publiques racontaient sans sourciller que le vainqueur d'Arcole faisait évanouir les femmes rien qu'à souffler dessus à quinze pas ; le dévouement à sa personne, si remarquable parmi les soldats de l'armée française, n'était que le résultat de maléfices—Napoléon jettait des sorts—et pour tout dire en un mot, c'était le fils du diable, l'incarnation de la révolution.

Le vulgaire croit facilement à ces fantômes, surtout lorsqu'ils existent et font sentir leur présence en accomplissant de grandes choses. A voir les prodiges qui se succédaient, l'imagination des peuples se prenait à rêver du surnaturel. Les pamphlétaires avaient beau jeu ; il s'est fait des fortunes dans les imprimeries jusqu'à 1848, en disant du mal de Napoléon. Ces brochures, ces brochures composent une bibliothèque volumineuse, bonne aujourd'hui pour les seuls collectionneurs.

On a vu des hommes des plus hautes positions s'adonner à cette besogne du pamphlet, qui les a amoindris ; de Chateaubriand à M. Taine on suit la trace de cette encre malsaine. D'autre, que leurs fonctions confidentielles désignaient à la confiance publique ont outrageusement falsifié les faits, par exemple Bourrienne et Mde de Rémusat. L'histoire, éclairée depuis cette époque par des études sérieuses a renvoyé aux limbes ces fabricants d'infamies. Nous croyions qu'il n'était plus possible de réimprimer les horreurs des pamphlétaires, mais voici que M. Taine, académicien et homme de talent reconnu, recommence les articles des journaux du Canada, de l'Angleterre, de l'Allemagne et des autres pays où fleurissaient les noircisseurs de papier, il y a cinquante ans et plus. En lisant son travail, publié il y a un an, dans la *Revue des Deux Mondes*, je me disais que si l'on écrivait l'histoire de Charlemagne d'après le procédé de M. Taine, il ne resterait rien de bon dans la vie du grand empereur, car il est facile de passer sous silence ce qui mérite des éloges, comme il est facile de ramasser des calomnies ou de prêter de vilaines intentions à celui dont on parle. Telle est l'œuvre de M. Taine. Pour l'honneur de notre temps cette entreprise a été généralement méprisée.

La réponse la plus solide à ces faussetés est sortie de la plume du prince Napoléon; elle est savante, digne, bien écrite, il va sans dire, car le prince est d'une force peu commune dans l'art de faire parler le papier. Il a des phrases-médailles qui fixent la pensée du lecteur ; des coups de griffes absolument napoléonniens ; des hauteurs de vue qui agrandissent l'horizon. Le volume que je possède est de la dix-septième édition et il date de décembre dernier ; par conséquent, en quatre mois toutes ces éditions étaient écoulées.

Le prince démontre que les accusations de M. Taine ne sont pas neuves ; qu'elles ont été réfutées ; que nul n'y croit maintenant sauf des adversaires déterminés à lutter quand même. Tout cela est bien dit, bien agencé et très mesuré, de manière à ne froisser personne.

Ce qui m'a surtout frappé dans l'écrit de M. Taine c'est le peu de cas qu'il fait de la correspondance publiée de Napoléon. Il va jusqu'à dire qu'il ne reconnait pas en lui un écrivain méritant de porter ce titre. Eh ! qu'est-ce donc que la *Correspondance !* Qu'est-ce donc que les proclamations aux armées ? Qu'est-ce, ces dictées de Sainte-Hélène que tous nous trouvons admirables ? J'ai lu la *Correspondance* : elle fourmille d'expressions heureuses et de tournures littéraires du plus bel effet. C'est un style à part, comme celui des maîtres. M. Taine n'a pas voulu ouvrir ces documents, où il pouvait ne trouver que de banales affaires d'administration ; il n'a pas voulu se souvenir des harangues militaires qui, dès 1796, étonnaient l'Europe et faisaient présager le colosse à la veille de mettre le pied sur le seuil du nouveau siècle, selon le mot de Chateaubriand ; il n'a pas voulu examiner la vie de Turenne, ni d'autres profondes études sorties de la tête du grand captif de Sainte-Hélène. Le seul arrangement des différentes parties de ces pièces dénote un écrivain consommé. Quant aux phrases, aux mots justes, c'est un parfait équilibre. Il y a le poids et la quantité nécessaires ; il y a le mouvement, l'adresse, la souplesse ou la rigidité requise—et pardessus tout la clarté, cette principale condition de tous les écrits.

Aussi, comment en serait-il autrement ? Chaque pièce était destinée à l'exploitation de l'un des rouages de l'empire ; de plus, c'était un ordre de choses tout récent ; celui qui a créé le mécanisme administratif de la France actuelle le concevait nettement, et lorsqu'il l'expliquait, les mots lui venaient sans effort. L'art d'écrire était en sa nature—il s'en servait pour développer ses conceptions, avec une majesté que l'on rencontre bien rarement chez les souverains.

Les détracteurs ont poussé la naïveté jusqu'à se demander où l'empereur prenait le temps d'écrire les vingt-deux mille lettres qui figurent dans les vingt huit volumes de la *Correspondance*. Ils n'ont pas réfléchi que Napoléon, dès son entrée au pouvoir, administra l'armée et la France en dictant à ses secrétaires les instructions qui formaient la base de toutes ses démarches. D'heure en heure, à tour de rôle, jour et nuit, il y avait un de ces fonctionnaires prêt à recevoir la dictée du chef. Les minutes ou les brouillons de ces pièces ont été conservés. La pensée de l'organisateur ne se montre jamais plus clairement que dans ces papiers destinés à être suivis d'une exécution immédiate. Lisez les mémoires du Premier Consul sur la création de la Banque de France, ils vous enseigneront le pourquoi et le comment de cette importante institution. Lisez les ordres aux officiers supérieurs de l'armée, vous y verrez la manière de se préparer à la guerre et ce qu'il faut pour conduire celle-ci. Même chose à l'égard des divers services de l'Etat. Sur le champ de bataille, les lettres et les billets pleuvaient autour du conquérant. Les secrétaires prenaient de sa bouche les commandements, les copiaient ; des estaffettes et des aides-de-camp les transmettaient aux chefs de corps. Pour plus de sûreté, les instructions étaient copiées cinq ou six fois et confiées à des cavaliers qui prenaient des chemins différents, pour que l'on fut bien certain de les faire parvenir au but. Sous le feu, à Waterloo comme à Wagram et ailleurs, les secrétaires de Napoléon écrivaient. La nuit dans son palais, si une nouvelle fâcheuse arrivait, de suite il était debout et dictait des réponses aux dépêches arrivantes. Il jouissait de la faculté de dormir quand cela lui convenait, aussi faisait-il parfois sa nuit en quatre ou cinq sommes, selon qu'on l'avait plus ou moins réveillé fréquemment.

Au milieu de tant d'affaires le sens littéraire ne se perdait pas chez lui ; il paraissait plutôt s'activer. La précision de sa parole, la couleur qu'il donnait aux mots, la direction et l'ensemble du morceau, tous les mouvements de sa pensée sont visibles à travers ses continuelles improvisations qui sont des modèles du genre. Le style napoléonien existe, et lors même que son auteur ne serait pas celui que l'on connait, il ferait école par sa concision et par la rapidité du trait.

M Taine ayant oublié de s'instruire dans la *Correspondance*, où chaque chose est mise à sa place et traitée distinctement, s'en va chercher des appréciations chez Metternich, Bourrienne, de Pradt, madame de Rémusat—tous ennemis de Napoléon.

Dans la diplomatie, le prince de Metternich a été l'adversaire le plus redoutable de l'empereur. Les écrits qu'il nous a laissés suintent de désobligeance envers l'empire français et la personne du souverain.

Bourrienne, ami infidèle, pris trois fois la main dans le sac, a été congédié pour ses méfaits. On devine ce qu'il a pu écrire !

Madame de Rémusat n'a jamais su que ses Lettres intimes, qui contredisent si ouvertement ses Mémoires, seraient publiées. M. Taine se sert des Mémoires—mais il oublie assez bien l'existence des Lettres !

De Pradt a joué un rôle de traître qui rend son nom odieux.

Se servir du témoignage d'un pareil coquin c'est se dégrader.

Miot de Mélito n'est ni chair ni poisson. Il est tout ce que l'on veut et toujours sans autorité. Son livre n'a de place nulle part, attendu qu'il ne répond à rien.

Pourquoi donc s'en rapporter à de pareils renseignements, lorsque de nombreuses sources existent, toutes pleines de vérités que personne ne conteste ? Les pamphlets les moins respectables sont pour M. Taine d'une grande valeur. Ce procédé est ruineux pour la réputation d'un écrivain ; il indique chez M. Taine une décadence que nous n'aurions pas soupçonnée.

Napoléon à Sainte-Hélène disait à peu près ces paroles, dont je n'ai pas en ce moment le texte sous les yeux : "Mes institutions, mes monuments, et les faits de mon règne répondront à toutes les attaques. Plus on s'acharnera contre mon œuvre, plus on prouvera qu'il y a quelque chose là-dedans. Je ne redoute aucunement les détracteurs."

Il y aurait un bel article à faire sur les quatre gros volumes intitulés : *Dictées de Sainte-Hélène*. La vie des grands capitaines y tient le premier rang ; c'est de toute beauté. Les critiques de théâtre, d'art, de littérature renferment des leçons écrites dans un style que l'on ne peut oublier une fois qu'on l'a vu. Ces ouvrages sont remplis d'observations sur la manière de gouverner les peuple.

Les *Dictées* sont plus châtiées que certains endroits de la *Correspondance*, et cela se conçoit : l'auteur, prisonnier, travaillait à loisir. Néanmoins, il y a encore beaucoup d'improvisations dans ces quatre volumes. A vrai dire, tous les écrits de l'empereur sont improvisés, quant à ce qui regarde la phrase—mais on sent toujours que la matière avait subi une élaboration vigoureuse avant que de se présenter sous la forme de la dictée définitive.

Ce qui fait le charme du volume si connu : *Le Memorial de Sainte-Hélene*, est précisément ce feu de l'improvisation qui éclate dans telle et telle page et emporte le lecteur.

BENJAMIN SULTE.

PROVINCE DE QUÉBEC

JOLIETTE—Par suite du dégel l'état des chemins dans les paroisses environnant Joliette est déjà passablement change au désavantage des voyageurs.

—Quelques cultivateurs ont commencé, la semaine dernière, leurs travaux de sucriers, et les connaisseurs sont d'opinion qu'il se fera une grande quantite de sucre cette année.

—Les plans du nouveau bureau de poste que le gouvernement doit ériger en cette ville, sont maintenant déposes chez MM. Vezina et Desormiers, et des soumissions sont demandées pour la construction. D'apres les plans nous allons avoir un magnifique édifice. Il sera en brique et pierre de taille.

—La coupe du bois dans les chantiers sur la Riviere Noire et l'Assomption est pour ainsi dire en ce moment terminee. Le nombre des billots faits par toutes les compagnies est de beaucoup audessus de celui ordinaire, de sorte que les scieries des compagnies de la Societe a bois de Joliette et de MM. Kelly et frere emploiront plus de monde pendant plus de temps cet été.

—La perspective, pour la classe ouvriere de cette ville est plus belle ce printemps que jamais elle ne l'a été à aucune autre époque.

Le nombe des constructions à rachever et de celles qui doivent se faire dans le courant de l'été, assure à notre classe ouvriere une bonne somme d'ouvrage.

SAINT-HYACINTHE—M. Jos. Chenette, entrepreneur de la nouvelle fabrique de chaussures de MM. Aird et Cie., en cette ville, a eprouvé des dommages évalues à $200, dans la construction de l'édifice. L'eau de l'Yamaska, s'étant élevée par la fonte de la neige, a emporté une partie de la charpente.

—Un terrible accident est arrivé mardi dans notre ville, si tranquille d'ordinaire, et a jeté la consternation parmi les citoyens. Une partie du nouveau pont en fer que MM. Mayer et Rousseau sont à construire s'est effondree, entraînant dans sa chute plusieurs personnes en les blessant plus ou moins gravement.

Voici les noms des blessés : M. Ambroise Rousseau, de Saint-Hyacinthe, blessé grièvement à la tête ; un M. McKenzie, de Quebec, contusions à la tête et aux epaules, M. Adelard Chapdelaine, blessure à la tête, M. Nap. Brunelle, blessé à la main et au bras, M. Vanasse Barbeau, blessé à une jambe, M. Nap. Gendreau, de Montréal, et quelques autres plus ou moins grièvement.

L'accident est arrivé vers deux heures et demie p.m. le docteur F. Desparts a été appelé immédiatement sur les lieux et les blessés sont aujourd'hui sous ses soins. Les dommages sont considérables, une partie d'environ 20 ou 25 pieds du pont en fer étant à l'eau et le retard apporté par cet accident a la confection du pont pouvant être considerable vu la debacle qui peut survenir d'un jour à l'autre.

SAINT-JEROME— Le Conseil municipal de la ville s'est réuni lundi. Dans cette session, M. J. P. Nantel a été nommé inspecteur des livres du sec-tresorier pour l'année courante.

—Dix à quinze chars de patates ont été exportés dernièrement aux Etats-Unis. La demande est encore considerable ; les prix varient de 75 à 80 centins le sac. Un cultivateur seul a vendu pour $300 de patates. Que cet exemple serve de leçon. On ne doit pas ignorer que par une bonne culture, on peut retirer au moins 100 minots de patates par arpent ; a 50 centins le sac, prix ordinaire du marche, cela donnerait $50.

TROIS-RIVIERES—La fête de M. le Supérieur du Seminaire des Trois-Rivieres que l'on a l'habitude de faire coincider avec la fête patronale de l'institution, est fixée au mercredi de la Quasimodo, le 11 avril prochain.

Les élèves font de grands préparatifs pour donner à cette demonstration tout l'éclat possible. Il y aura dans la soiree de mercredi une sance litteraire, dramatique et musicale du plus grand interêt et l'on s'occupe de faire une splendide et cordiale reception aux nombreux amis qu'cette fête reunit chaque année.

SAINT-LOUIS DE GONZAGUE—M. Julien Poirier, huissier, de Saint Louis de Gonzague, s'est gelé les mains et les pieds. On craint que l'amputation ne soit necessaire.

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e etage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

Grande Reduction

— DANS LES —

Manteaux de Dames, Dolmans, Circulaires doublés en fourrure, Bas, Manchons, Colliers Rasses, Pagolles, Gants, Mitaines de toutes espèces de Pelleteries, Raquettes, Tuques Sauvages, Souliers mous, etc., Au dessous du prix coutant.

Venez voir nos chapeaux de Printemps

JOS. COTÉ, 114 rue Rideau

Pour acheter

— DES —

Vêtements

Aux Conditions les plus Favorables

ALLEZ AU

Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne serez pas embarrassé de faire un choix, l'assortiment en magasin étant des plus complet.

J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions : Au comptant seulement

P. O'REILLY

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.

Juges par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

AU TEMISKAMING

— PAR —

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

Fonderie de Hull

Le sous igné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant preparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous ses ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull,

Rue George, Ottawa.

AVIS AUX MERES — Le "SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes cherubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation

AUX AMATEURS DU SPORT !

Nous tenons l'entrepôt le plus complet et le plus ancien en fusils, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.

Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING

IMPORTATEURS

334, RUE WELLINGTON, 334

Atelier de Marbre et de Granit

OTTAWA.

Monuments, entourages de lots de cimetière. Les ouvrages, le lettrage et la sculpture sont faits par moi-même, et me permettent d'entreprendre des contrats aussi bon marche qu'aucune autre boutique de marbrier de cette ville.

R. BROWN,

No 26, rue York

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Cheves (*derricks*), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et matériaux pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

T. STEWART,

23-1-88—6m ALEX FLECK, JR

MOULINA PLANER D'OTTAWA

—ET—

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Panneaux, Lattes, Douves, Lardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY, Propriétaire,

Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17—1—88

PELLETERIES, FOURRURES

L'assortiment le plus considérable de pelleteries et de fourrures dans Ottawa est au grand magasin

114 RUE RIDEAU

On y trouvera des pelleteries et fourrures de toutes especes, telles que capes et manteaux en seal, mouton de Perse, mouton de Russie, Rokera, opposum noir, chat sauvage, Astrakan, chien de mer, loup de Siberie, etc. etc. Nos prix sont les plus modérés parce que toutes nos pelleteries nous viennent directement d'Europe, et pour cette raison nous pouvons faire de grandes réductions.

Traines sauvages et souliers mous à très bas prix.

J. COTE

114—RUE RIDEAU—114

Fourrures teintes et réparées.

ENTRPRENEUR

— DE —

POMPES FUNEBRES

Chariot neuf, très élégant, le plus beau dans toute la cité d'Ottawa.

J. SENECAL

Coin des rues York et Dalhousie

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude.

Connexion téléphonique.

Pour garnir les Maisons

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

— ET DE —

TAPISSERIES

Voyez-les avant d'acheter ailleurs.

HARRIS & CAMPBELL

RUE O'CONNER

CARTES PROFESSIONELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,

Ontario et Quebec

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA

HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M

FRANK M. MACDOUGALL

O'Gara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs et Notaires

Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureau : Au dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montreal.

J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.

R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ONT.

McVeity & Henderson

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

W. J. CODE

Avocat, Solliciteur, Etc.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

— ARGENT A PRETER —

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

K. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.

— ARGENT A PRETER —

Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD

ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGER D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS

LINDEN & COLE

Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles

No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA

Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.

B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT

— DENTISTE —

25 RUE SPARKS

Occupera au mois d'Avril l'ancien bureau du Dr. Avoin, coin des rues Sussex et Rideau. Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEU

35 RUE MEICALFE,

OTTAWA, ONTARI

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandes reçoivent une attention immediate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL

ETAL DE MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'epiceries sans ses moindres details. Il espere par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAN

— DE —

CHAUSSURES EN GROS !

A transporté son établissement au

No 61, RUE RIDEAU

19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie

PLATRIER

141—RUE KING—141

OTTAWA 23 11 87-87

Pour MESSIEURS SEULEMENT

A LOUER

De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONALE, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant

1 87-8 J. W. LANCTOT, Propriétair

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1881, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

LE ONZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Classe D. MERCREDI, 18 AVRIL 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLETS

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de 15% pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.

M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous,

..... billets de 1re série à $1.00.

..... billets de 2me série à 25 cts.

La somme de $ ..... est ci-jointe.

No.

ADRESSE

Nom .....

Rue .....

ou Boite du Bureau de Poste No. .....

Localité .....

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Manufacture de VOITURES !

ROYALE

LÉVEILLÉ & MATHÉ

PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkies, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte a toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cuvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

ALLUMETTES "TELLGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—q

TAPISSERIE !

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis

4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE

Edifice Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

— DE —

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE

TAPISSERIES,

PEINTURES PREPAREE

HUILE,

MASTIC

PINCEAUX,

VITRES, e

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS : —

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

23 11 87-88

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

— POUR LA —

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75 RUE SPARKS

Prescriptions pour medecins et familles préparées avec soin.

Communication téléphonique 1-2-88

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances — OU — Inspecter vos Poids allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.

Cheques et Billets en cuivre et en acier.

Presses à Sceaux et Mémorials.

Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc

Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No 175 RUE SPARKS